ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

3e Circonscription du Doubs

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

Electrices, Electeurs,

Le 21 novembre 1947, Léon Blum s'écriait : « La République est en danger ; les libertés civiques sont menacées.

On pourrait en dire autant aujourd'hui. De quoi demain sera-t-il fait ? Qui sait si, après avoir violé la Constitution, si, après avoir mis en accusation les partis politiques, le Général de Gaulle ne partira pas en guerre contre le Parlement lui-même ?

C'est pourquoi les élections du 18 novembre 1962 auront une importance capitale pour l'avenir même de la République.

A cette occasion, le Parti Socialiste sollicite vos suffrages.

PARTI ÉMINEMMENT RÉPUBLICAIN, il reste et restera fidèle à la défense des libertés républicaines inscrites dans la Constitution.

PARTI DES TRAVAILLEURS, il les a toujours défendus. C'est sous des gouvernements à direction socialiste qu'ont été votées, en 1936, en 1945, en 1956, les lois instituant les congés payés, la semaine de 40 heures, la sécurité sociale, etc...

Le Parti Socialiste saura continuer la lutte pour :

MAINTENIR le pouvoir d'achat des classes laborieuses ;

ASSURER du travail à tous ;

AMÉLIORER les avantages acquis dans le domaine social tant par les travailleurs des usines que par ceux de la terre ;

OBTENIR : pour nos vieux, une retraite décente ;
le reclassement en Métropole des rapatriés d'Algérie.

Pour la réalisation de ce programme, le Parti Socialiste présente à vos suffrages des Travailleurs, peut-être seuls capables de comprendre et de soutenir les revendications du monde du Travail.

PARTI DE TOLÉRANCE, il maintient son attachement à la laïcité. Il réclame des écoles, des maîtres, des professeurs pour tous nos enfants, car tous doivent avoir des chances égales pour accéder aux plus hauts emplois.

PARTI DE LA PAIX, il pense que *SEUL* le *DÉSARMEMENT UNIVERSEL* et *CONTROLÉ* peut assurer la Paix entre les Peuples, source du bonheur de tous.

Electrices, Electeurs, pour faire triompher ce programme

votez pour Jules PAGNIER

P. S. — *Nos candidats, tous deux ouvriers, ne peuvent disposer, comme d'autres, de toutes leurs journées pour visiter toutes les communes de la circonscription. Ils s'excusent auprès des Maires et des Electeurs des localités où, faute de temps, ils n'auront pu se rendre.*

J. P. — H. C.

Jules PAGNIER

Jules PAGNIER, né à Pontarlier le 22 janvier 1904, est le fils d'une modeste famille de travailleurs. A douze ans, il est obligé de quitter l'école, car il lui faut venir en aide à ses parents, et il se place comme domestique de culture. Là, dans les rudes travaux de la ferme, il fera le dur apprentissage de la vie, à un âge où la plupart de ses camarades ne connaissent que les plaisirs et les distractions de la jeunesse.

Puis, de quatorze à seize ans, il travaillera comme ouvrier fromager à la Maison Rouy.

A partir de seize ans, il entre à la Chocolaterie où il restera une quinzaine d'années. Il se rend vite compte que, dans les grandes usines modernes, les ouvriers ne doivent compter que sur eux-mêmes pour obtenir les améliorations nécessaires de leur condition de vie ou de travail. Avec quelques camarades, il fonde le syndicat local des ouvriers chocolatiers dont il sera le secrétaire et le principal animateur.

Le mouvement syndical prenant de l'extension dans notre ville, il devient « Permanent » de l'Union des Syndicats pour les années 1937, 1938, 1939. Il est en même temps gérant de Coopérative.

Pendant l'occupation, c'est lui le Secrétaire des Syndicats clandestins depuis 1943. Il n'hésite pas à s'embaucher comme bûcheron pour subvenir aux besoins de sa famille. En même temps, comme Chef du Sous-Groupement Lac Libé-Nord, il prend une part active dans les organisations de Résistance, et personne n'a oublié le rôle qu'il a joué tant au « maquis » que dans la Libération de Pontarlier. Il s'engage alors dans la 1re Armée et il combattra avec « Rhin et Danube » jusqu'à la victoire finale.

Elu CONSEILLER MUNICIPAL en 1935, il est *nommé MAIRE DE PONTARLIER* en 1945. Il s'acquitte de son mandat au mieux des intérêts de la Ville, suivant en cela les directives de son prédécesseur, notre camarade VAUTHIER.

Jules PAGNIER est, à l'heure actuelle, président de nombreuses sociétés locales ; il s'y dépense sans compter au profit de ses concitoyens.

Entré au Parti Socialiste en 1922, il n'a cessé d'y militer depuis cette date.

Homme d'action, honnête, intelligent, assimilant les problèmes même les plus difficiles de la vie actuelle, s'il entrait au Parlement, il serait capable d'y remplir dignement son mandat de député.

Henri CUENOT

Henri CUENOT est né le 20 mars 1919, à Paris, dans le 14e. Il vient habiter Morteau à l'âge de 6 ans ; il fréquente l'école laïque où il se comporte en brillant élève et obtient le C.E.P. à l'âge de 12 ans.

Mais les nécessités de la vie ne lui permettent pas de continuer ses études et, très jeune, il doit choisir un métier. Il est d'abord apprenti, puis mécanicien-dentiste à Morteau jusqu'à son départ sous les drapeaux.

Il est mobilisé au 238e R.I., au Puy, en 1939, fait la campagne d'Alsace et des Vosges, est fait prisonnier à Neuf-Brisach en juin 1940.

Au cours de sa captivité, il crée et maintient des contacts étroits avec la social-démocratie de Hambourg, ville où il passe cinq ans, ayant échoué deux fois dans ses tentatives d'évasion. Il est rapatrié en 1945.

Dès son retour, il travaille au Régional Franc-Comtois faisant des remplacements de chef de gare à Maîche, Charquemont, Le Russey. Il se fixe à Villers-le-Lac où il se marie en 1950. Il sera ensuite magasinier dans des fabriques d'horlogerie de Villers-le-Lac, puis de Morteau depuis 1957.

Homme qui s'est formé lui-même, d'une conscience proverbiale, d'un dévouement absolu, Henri CUENOT a toujours *milité pour la classe ouvrière libre et indépendante*. Dès la fermeture de la fabrique « La Perrière », il s'est dépensé sans compter pour la défense des droits des ouvriers ; il n'a cessé de travailler dans tous les milieux où il s'agit de défendre les intérêts des autres, que ce soit avec les ouvriers, les anciens P.G. et même les sportifs des sociétés de foot-ball.

Totalement désintéressé, Henri CUENOT ne poursuit que la seule ambition d'être utile à ses camarades, à son parti, à son pays.

Vu : Les Candidats.

Imp. MAIRE - Pontarlier